

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET - LIMOGES : 77-83 (50-29). — 6.500 spectateurs.
Arbitres : MM. Altmeyer et Hunckler.

Cholet : 28 paniers (dont 3 à 3 points) sur 57 tirs. 18 LF réussis sur 24 tentés. 21 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Cham (35'), Rigaudeau (39').

Rigaudeau (10), Bilba (6), Cham (8), Allinei (7), Warner (13), Devereaux (17), Lauvergne (12), Constant (4).

Limoges : 31 paniers (dont 8 à 3 points) sur 75 tirs. 13 LF réussis sur 24 tentés. 20 fautes personnelles.

Dacoury (22), Brooks (17), Ostrowski (11), Dancy (4), Collins (14), Demory (12), Vestris (3).

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Altmeyer et Hunckle.

CHOLET-BASKET : 49,12 % de réussite aux tirs, 75 % aux lancers francs. Cham (35') et Rigaudeau (39'), éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. RIGAUDEAU	10	2/3	2/2	-	2	5	-	-	1	1	5	21'
6. BILBA	6	3/4	-	0/1	2	2	1	1	2	1	1	28'
7. CHAM	8	3/5	-	2/2	-	1	-	-	1	-	5	15'
8. ALLINEI	7	2/3	-	3/4	-	1	-	5	4	1	3	21
9. WARNER	13	2/6	1/8	6/8	2	4	1	4	8	3	-	39'
12. CONSTANT	4	2/2	-	-	-	1	-	-	-	-	2	9'
13. LAUVERGNE	12	5/11	-	2/3	-	1	-	3	5	1	3	27'
15. DEVEREAUX	17	6/13	-	5/6	1	11	4	2	1	-	2	40'
TOTAL	77	25/47	3/10	18/24	7	26	6	15	22	7	21	200'

LIMOGES

42,46 % de réussite aux tirs, 54,16 % aux lancers francs. Faute technique à Collins.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5. JULLIEN	-	-	0/1	-	-	1	-	2	1	-	2	5'
7. DACOURY	22	0/1	5/9	7/10	1	1	-	2	5	4	3	32'
8. BROOKS	17	8/14	-	1/3	7	11	-	2	1	2	3	37'
9. OSTROWSKI	11	5/13	0/1	1/2	4	4	-	2	1	3	1	30'
10. DANCY	4	1/2	0/2	2/2	1	-	-	1	1	1	3	20'
11. COLLINS	14	7/16	0/4	-	1	1	2	-	2	1	4	29'
13. DEMORY	12	1/5	3/4	1/3	-	3	-	3	5	1	2	35'
14. VESTRIS	3	1/1	-	1/4	1	1	-	-	-	-	2	12'
TOTAL	83	23/52	8/21	13/24	15	22	2	12	16	12	20	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = Interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

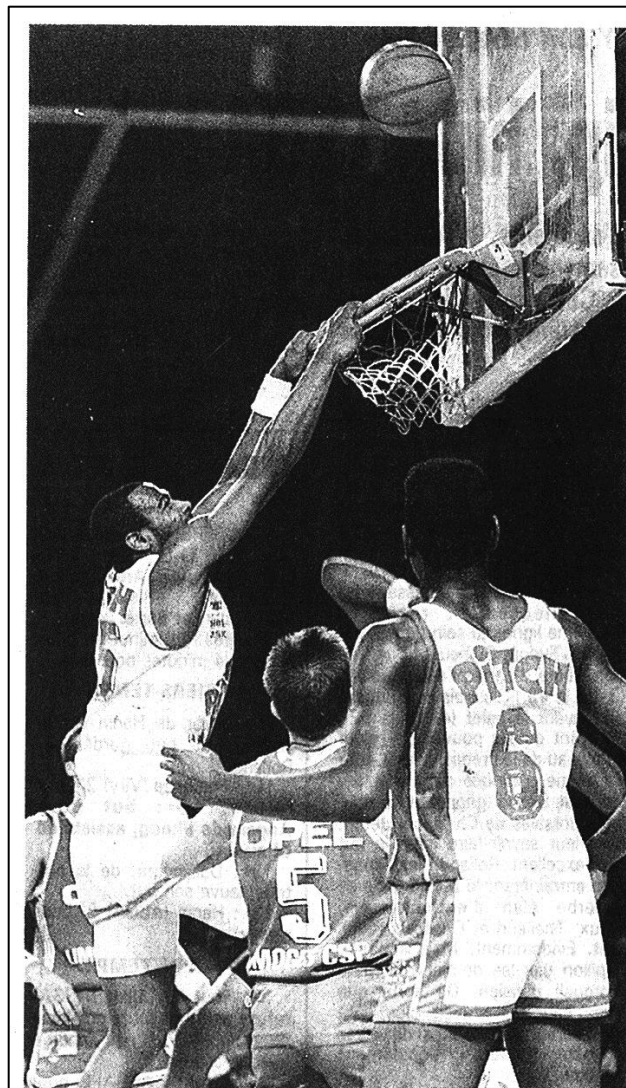
NATIONALE I A MASCULINE

(11^e Journée aller)

*Villeurbanne b. Saint-Quentin	69-68
Limoges b. *Cholet	83-77
*Reims b. Avignon	103-82
*Monaco b. Tours	95-80
*Roanne b. Lorient	93-76
Orthez b. *Montpellier	96-85
Mulhouse b. *Antibes	97-95
*Nantes b. Racing Paris	82-77
*Gravelines b. Caen	90-82

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	22	11	11	0	1214	939
2. Orthez	20	11	9	2	1095	955
Mulhouse	20	11	9	2	950	921
4. Antibes	19	10	9	1	894	807
5. Saint-Quentin	18	11	7	4	777	694
Villeurbanne	18	11	7	4	877	845
Nantes	18	11	7	4	978	978
8. Cholet	17	10	7	3	916	813
9. Monaco	16	11	5	6	957	929
Gravelines	16	11	5	6	977	960
Montpellier	16	11	5	6	993	993
12. Reims	15	11	4	7	961	963
Racing Paris	15	11	4	7	952	1001
14. Roanne	14	11	3	8	871	976
Avignon	14	11	3	8	855	967
16. Caen	12	11	1	10	952	1087
Lorient	12	11	1	10	940	1101
Tours	12	11	1	10	793	1023



John Devereaux se retrouva bien esseulé sous les panneaux en fin de match. Auparavant, il avait fait souffrir les intérieurs limougeaux

Fol espoir, cruelle désillusion

Faut-il en vouloir aux Choletais de n'avoir pu tenir après la pause les promesses nées d'une superbe première mi-temps ? Sincèrement non, car, en face, il y avait Limoges. Toute autre équipe aurait baissé les bras. Le CSP non ! Et CB s'en sort avec un énorme sentiment de frustration : celui d'être passé tout près de l'exploit !

CHOLET. — « J'ai cru assister à un remake du match amical de Tulle. Dans les vestiaires, je n'ai pas eu besoin de me mettre beaucoup en colère, les joueurs étaient mortifiés et je les sentais prêts à réagir. Finalement, le plus difficile était pour Jean-Paul Rebatet : il lui fallait gérer 21 points d'avance face à une équipe blessée dans son orgueil ». Soulagé, Michel Gomez au coup de sifflet final ! Tout en soulignant le caractère positif de la réaction limougeaude en seconde période, il ne cachait pas qu'il avait senti passer le vent de la défaite.

Et quel vent ! Une véritable tornade, oui ! « Tout leur réussissait, on ne pouvait pas les arrêter, le ballon vivait sans arrêt ». L'entraîneur du CSP est en général avare de compliments. Samedi, il a tiré un grand coup de chapeau à CB, reconnaissant qu'il fallut un CSP du meilleur crû après la pause pour redresser une situation que d'aucuns croyaient définitivement compromise.

21 points d'avance

Rendez-vous compte : onze malheureux paniers dans l'escarcelle

limougeaude, pour 29 petits points et un retard de 21 longueurs au repos. Il fallait remonter dix ans en arrière, aux débuts du CSP en N1, pour trouver trace d'une pareille faillite et encore...

Le public n'en croyait pas ses yeux. L'ogre limougeaud, celui qui a mis cette saison la barre à 100 points à chacune de ses sorties, était réduit au rôle de faire valoir. La faute à qui ? A une équipe choletaise rééditant sa sortie mulhousienne. « Grâce à une application totale des consignes. On avait tout prévu, on a tout appliqué, la stratégie défensive et offensive. On a réussi alors à les perturber », dira plus tard Jean-Paul Rebatet.

L'expression est faible. Perturbés les Limougeauds ? Archidominés plutôt. Au point de ne pas pouvoir enrayer les échappées choletaises (12-0 de la 6' à la 8' ; 11-0 de la 14' à la 17'). La défense du CSP fonctionnait de travers, l'attaque se brisait sur les contres de Devereaux (4). Et Cholet s'échappait : + 13 (9'), + 22 (17'). Enfin + 21 au repos (50-29), sur un formidable panier

primé de Rigaudeau expédié par-dessus Demory. Tout un symbole !

Pression défensive

« Je ne vois pas quelle équipe aurait pu résister à une telle pression défensive. Notre jeunesse ? Warner et Devereaux aussi ont perdu des ballons. Si on perd, c'est parce qu'en face il y avait Limoges. A Mulhouse et à Saint-Quentin, on avait parfaitement géré ce type de situation », Jean-Paul Rebatet n'accable pas ses joueurs. Il constate que la machine limougeaude est inabordable quand elle se met véritablement en branle. En réalité, le seul problème pour le CSP tenait dans la traduction au tableau d'affichage de la rage de vaincre qui l'animait à la reprise. Sur la base d'une féroce pression tout terrain, ils se rassurèrent rapidement : quatre interceptions et un 8-0 en deux minutes, 19-4 en cinq minutes (54-47). Le CSP s'était remis dans le match, il n'allait plus en sortir.

Demory retrouvait ses marques et son adresse, Dacoury neutralisait Warner et entamait une impressionnante série de tirs primés (4-5) au moment où CB semblait relever le défi en reprenant 13 longueurs d'avance (60-47, 27'). Emoussés, fatigués, les Choletais n'avaient plus la lucidité de la période initiale. De surcroît, le poids des fautes ne permettait plus à Rebatet d'effectuer ces rotations qui lui avaient si bien réussi jusqu'alors.

Quand Ostrowski donna pour la

première fois de la partie l'avantage aux siens à la 36' (75-73), si l'on excepte le 3-0 initial de Demory, le vent avait définitivement tourné. Warner égalisa bien à 77 partout (37'), mais Brooks avait déjà pris le monopole du rebond offensif. Et Limoges s'imposa de six longueurs non sans avoir été chahuté comme rarement. Pour CB, la satisfaction est platonique, mais les regrets demeurent. Seule une victoire au Racing dès mardi pourra les dissiper... sans les évacuer totalement.

Gérard TUAL



ILS ONT DIT

Antoine Rigaudeau : « Comment ne pas être déçu ? On s'attendait à cette reprise infernale de Limoges. Nous savions que le match n'était pas gagné, même avec 21 points d'avance. Je ne pense pas qu'un temps mort aurait servi à grand-chose tout de suite en première période. Au contraire, il n'aurait fait qu'accentuer la détermination des Limougeauds. Par contre, on a peut-être des détails à régler sur la remontée de balle face à ce type de défense. Je vais en parler à Jean-Paul ! Maintenant, il faut gagner au Racing. Pour le moral, c'est indispensable. Ce soir on a encore progressé, il faut que cela se traduise par des résultats ».

Patrick Cham : « Ce qui est positif, c'est que malgré la reprise tonitruante de Limoges, on a su encore tenir le match 16/17 minutes. On était prévenu de cette reprise du CSP, subitement très agressif, et en réussite. Quand Limoges est à ce niveau, il n'y a plus grand-chose à faire... »

Olivier Allinei : « Quand je vois les résultats de la soirée, je me dis qu'on avait un superbe coup à jouer et qu'on en est passé tout près. C'est rageant ! A Paris, on aura les crocs ! »

Jean-Paul Rebatet : « Le fait d'avoir poussé ainsi Limoges dans ses retranchements est encourageant. On n'est pas très loin du CSP. Si on parvient à jouer ainsi contre les autres, on sera plus près de Limoges au classement final que certains voulaient bien le penser ».

Valéry Demory : « Finalement, le métier, cela sert à quelque chose. On s'attendait à souffrir, mais pas à ce point en première période. Cholet est fort et perfectible. Il nous a forcés à tout donner. Ce type de match est stimulant, dommage qu'il n'y en ait pas plus dans le championnat, même si je ne voudrais pas en disputer un chaque samedi ».

Le public ? Je l'ai retrouvé comme je l'apprécie. Il a su faire la différence en m'applaudissant au moment de la présentation des équipes et en me sifflant ensuite : sur le terrain, j'étais un adversaire... c'est normal ! »

John Devereaux : « Je suis très déçu. A titre personnel, je pense que j'aurais pu faire plus encore pour l'équipe, afin de lui redonner confiance ; j'ai le sentiment qu'on a baissé les bras sur la fin. De tout manière, Limoges était très fort, et a su nous coller sur le dos, en seconde mi-temps, la pression qu'on lui avait mise en première... »

Michel Gomez : « Ce match est plus que positif. En première période, j'ai cru assister au remake du match amical de Tulle. Cholet était très bon, on ne pouvait pas l'arrêter. La réaction de mes joueurs est de bon augure avant la Coupe d'Europe. Pour la première fois cette saison, ils ont senti leurs muscles durcir, leurs tripes se nouer... »

Limoges est revenu de l'enfer

Une fabuleuse seconde mi-temps a permis aux Limougeauds d'effacer un retard de vingt et un points au repos.

LIMOGES b. CHOLET : 83-77 (29-50)

LIMOGES : 31 pan. sur 75 tirs (dont 8 sur 23 à trois points ; 13 l.f. sur 24 ; 34 rebonds (Brooks, 16) ; 16 passes décisives (Dacoury et Demory, 5) ; 12 balles perdues ; 20 fautes pers.

Cinq de départ : DACOURY 22, BROOKS 17, OSTROWSKI 11, COLLINS 14, DEMORY 12 puis Jullien, Dancy 4, Vestris 3.

CHOLET : 28 pan. sur 58 tirs (dont 3 sur 11 à trois points) ; 18 l.f. sur 24 ; 33 rebonds (Devereaux, 12) ; 22 passes décisives (Warner 8) ; 15 balles perdues ; 21 fautes pers. ; 2 joueurs éliminés : Cham (35°) et Rigau deau (38°).

Cinq de départ : BILBA 6, ALLINEI 7, WARNER 13, LAUVERGNE 12, DEVEREAUX 17, puis Rigau deau 10, Cham 8, Constant 4.

ARBITRES : MM. Altmeyer et Hunckler.

Environ 6 500 spectateurs.

Espoirs : Cholet b. Limoges : 94-69.

De notre envoyé spécial à Cholet

Jean-Pierre DUSSEAULX

A part les Limougeauds, personne n'aurait misé le moindre centime sur les chances de Limoges à la mi-temps. C'était invraisemblable, mais, à cet instant, les champions de France invaincus depuis le début de la saison, étaient à 21 points. Ils avaient même été menés 43-21 à la 16^e minute ! Il n'y avait qu'une équipe sur le terrain, une formation dont la vitesse de jeu et l'adresse étaient extravagantes. Le maître avait changé de couleur et le vert était terriblement pâle.

Oubliés les amabilités, la formidable ovation qui avait salué l'entrée de Demory sur le parquet, le maillot numéro 5 offert par Rigau deau à son ancien capitaine. Cholet était à l'abordage et c'était Limoges qui prenait la leçon. Warner ne marquait pas de points ? Et alors ? Les autres Choletais les accumulaient. Comme Devereaux régnait sous les panneaux...

Limoges était à l'agonie. Pourtant les champions avait bien contrôlé le début de match puisqu'à la cin-

quième minute Cholet n'avait qu'un point d'avance (14-13). Mais ensuite, face à la sarabande diabolique, ils n'avaient pu réussir que deux points en sept minutes !

Et Cholet, qui avait abandonné sa défense individuelle pour une zone, menait 30-15... pour compter jusqu'à vingt-deux points d'avance. Limoges titubait, saoulé de coups, par cette équipe de Cholet à la jeunesse triomphante. Et par le métier du trio Warner-Cham-Devereaux !

Seulement...

Seulement, Limoges, c'est... Limoges. C'est-à-dire une équipe aux moyens physiques et techniques importants, mais aussi à la volonté d'acier. « Putain d'équipe » disait Richard Dacoury dans le vestiaire. C'est vrai.

Car, alors que tout le monde s'extasiait devant la prestation de Cholet, les joueurs de Limoges se reconcentraient. Pour effectuer un début de seconde mi-temps extraordinaire. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, Limoges piquait quatre fois la balle dans les mains des Choletais pour inscrire un terrible 8-0.

Le combat avait changé d'âme et c'était au tour des Limougeauds de

tout tenter et de tout réussir. La défense individuelle des champions ne laissait pas passer le moindre souffle, et les challengers ne savaient plus comment respirer, à l'image de Warner totalement asphyxié par la pression de son adversaire direct.

Comme la chèvre de M. Seguin, Cholet résista, résista, mais, à 5'10" de la fin, Dacoury égalisait (73-73). Et au petit jour... Pourtant Cholet, même si Warner ne marquait que quatre lancers francs en cette seconde période (et dans les quatre dernières minutes), espéra jusqu'au bout.

Mais les grands méchants loups étaient nombreux à Limoges et en captant quatre rebonds offensifs en fin de match, Brooks permettait à son équipe de faire la différence et de rester invaincue. Grâce à son collectif mais également à cette superbe partie de Dacoury aussi efficace à trois points que dans sa défense. Demandez donc à Warner !

Limoges revenait de loin. Mais c'est avec des matches comme cela que les Limougeauds prépareront le mieux la terrible poule finale de la Coupe d'Europe qui les attend dans quelques semaines.

CHOLET - LIMOGES (77-83)

Le coup passa si près...

Les Choletais sont passés à côté d'un retentissant exploit samedi dans une Melleraie archi-comble. Cham et ses partenaires avaient évolué comme sur un nuage en première mi-temps. Au point de reléguer les champions de France à 21 longueurs à la pause. Mais la machine limougeaude trouva sitôt la reprise son régime de croisière. Un 8-0 d'entrée puis un 10-4 et tout était pratiquement à refaire pour les Choletais. A 3'23" de la fin, les deux équipes étaient encore au coude à coude (77-77) et c'est Brooks par trois rebonds offensifs prépondérants qui fit basculer la balance en faveur de la bande à Dacoury.

Cholet. - Un véritable combat de chefs. D'une rare intensité. Et un scénario que pas un seul observateur du basket hexagonal n'aurait osé imaginer. La déception était énorme dans les rangs choletais à l'issue d'une rencontre qui a une nouvelle fois enflammé les Mauges. Comme si le ciel venait de tomber sur la tête des "minots" choletais.

« Je vous en prie, lança Jean-Paul Rebatet, ne retenez pas cette image du début de la seconde mi-temps ». C'est à ce moment précis et dans les trois dernières minutes que Limoges est venu arracher une victoire qui aurait tout aussi bien pu sourire aux basketteurs du Maine-et-Loire.

Il est vrai que dès la reprise, Limoges n'avait plus rien à perdre. Avec 11 tirs sur 34 avant le repos, les Limougeauds venaient de toucher le fond. La jeune classe choletaise à l'image de Rigau deau ne s'embarrassait pas d'états d'âme.

D'autant plus que Devereaux (5 contres et 8 rebonds) régnait sans partage dans les airs. Un premier avertissement sous la forme d'un 12-0, laissa Limoges à 13 longueurs (26-13 à la 11'), un second avec deux paniers primés de Warner et de Rigau deau permit aux Choletais de caracoler loin devant (43-21).

C'était du jamais vu cette saison face aux intouchables champions de France. Et pour illustrer

l'étonnante euphorie dans laquelle s'étaient installés les Choletais, Antoine Rigau deau qui ne disposait que de trois secondes, trouva les ressources pour réussir un ultime panier à 7 mètres malgré l'étroite surveillance dont il était l'objet par Demory.

Et soudain turbo-Limoges !

Mais il est dit décidément que cette équipe de Limoges reste d'une sacrée dimension. Demory, Dacoury, Collins, Brooks et Ostrowski allaient avoir une terrible réaction d'orgueil. Cette soif de ballons allait se traduire par un pressing dévastateur et quatre balles de contres-poignards avec Collins à la terminaison. La rencontre n'avait repris que depuis deux minutes ! Mais le registre de Limoges est autrement important. Rigau deau qui avait suppléé Bilba pour s'aligner aux côtés d'Alliné arrêta l'hémorragie. Demory et surtout Dacoury sortirent alors l'artillerie à longue distance. Ces cinq paniers primés plaçaient Limoges dans le sillage de Cholet (60-66). Il restait dix minutes à jouer.

Les Choletais pourtant allaient s'accrocher au prix d'une folle débauche d'énergie et ce malgré les fautes qui s'accumulaient sur

leurs épaules. Trois lancers de Dacoury remettaient Limoges au niveau des Choletais (73-73) avant que Ostrowski ne donne l'avantage aux siens.

Warner un peu en retrait de ses habituelles prestations (1 sur 8 à trois points) ne parvenait qu'à retarder l'échéance par le biais de lancers francs. C'était manifestement alors insuffisant pour faire douter les champions de France. Il revenait à Brooks pour la première fois de la rencontre de s'imposer au rebond défensif. Il est vrai que Devereaux auteur d'un travail colossal donnait quelques signes légitimes de fatigue.

Après une dernière égalisation à 77, les choletais allaient rester compteur bloqué durant plus de trois minutes. Limoges allait se contenter de gérer son petit avantage. Revenus du diable vauvert, Dacoury et les siens pouvaient laisser éclater leur bonheur. Mais les irréprochables Choletais venaient aussi de forcer le respect de leurs adversaires.

Alain BOUÉDEC.

Cholet-Basket - Limoges

Ils sont passés (très) près de l'exploit

Valéry Demory ovationné par 6 500 personnes scandant son nom avant le match... puis le sifflant au moment de lancers-francs décisifs de la rencontre ; une entrée des joueurs alternative pour chacune des équipes à l'appel de leurs numéros (les spectateurs ne semblent pas avoir réellement apprécié la formule, préférant vraisemblablement donner toute leur voix en continu pour

10 joueurs) ; trois participants à la course autour du monde à la Voile, dont le départ sera donné dans un mois à La Rochelle, sur le paquet avant le match, une ambiance surchauffée : la salle de la Meilleraie de Cholet a vécu un grand moment de sport et de spectacle, samedi soir, à l'occasion de la venue du leader du championnat de France, Limoges.

D'émotion aussi, lorsque le jeune meneur de Cholet, Antoine Rigau (18 ans, 1,97 m), a offert le maillot numéro 5 à Valéry Demory, celui que personne ne porte plus à Cholet depuis le départ de son meneur de jeu vedette.

Une vedette qu'A. Rigau ambitionne de devenir, déjà salué par « l'ancien » qui, en échange du maillot, lui rendit une accolade. Et, à l'issue de la partie, un président (Michel

Léger) et un entraîneur (Jean-Paul Rebatet) qui se sont fixés un nouveau challenge avec leurs jeunes joueurs : aller gagner à Limoges lors du match retour. Et pourquoi pas ?

D'autant que les Choletais de la « cuvée précédente » ont déjà réussi cet exploit... Au-delà du sport et, tandis que le projet de SEM (Société d'économie mixte) avec la ville et d'autres partenaires attend que les personnes concernées

se réunissent pour confronter leurs points de vues, le phénomène basket reste une réalité désormais incontournable à Cholet. Bien aidé par la venue de Limoges pour la circonstance, mais avec la perspective des matches de coupe d'Europe contre les meilleurs du vieux continent. Le public en est friand ; dans la région, les jeunes vont vers le basket et le sport en général, le Choletais n'est plus une inconnue médiatique.

Une réalité : l'argent nerf du sport

Quand à soupeser les retombées économiques, voire à calculer l'intérêt pour une ville moyenne d'entretenir une équipe de haut niveau, c'est un autre débat... où interfèrent en premier lieu les questions d'argent. Qu'on l'accepte ou qu'on le condamne, les joueurs de basket, à l'instar de tous les sportifs de haut niveau, sont des professionnels durant quelques années de leur vie. Ce qui permettait à Michel

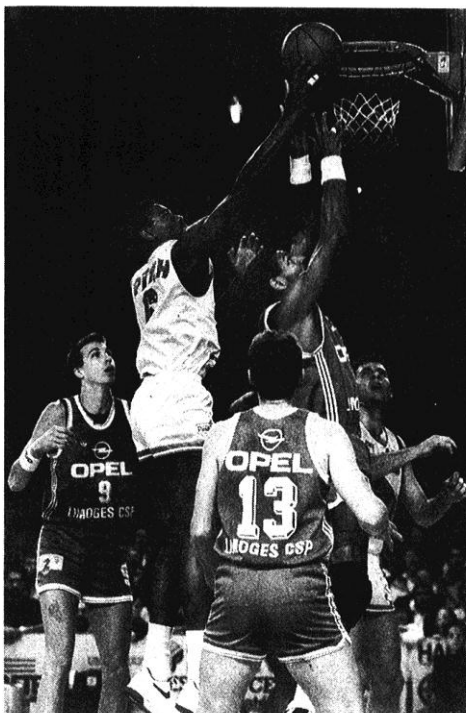
Léger de laisser tomber, hier soir, sur l'écran d'« Antenne 2 » : « **Demory est parti, parce que financièrement nous ne pouvions pas suivre...** »

Qu'ils soient David ou Goliath, les équipes sportives sont devenues des entreprises caméléons dont la palette mélange le sport, les affaires, les activités induites de sponsoring, le bénévolat des uns, l'enthousiasme des autres et

le spectacle pour tous. Exploit et griserie sont à la même enseigne et, à la vérité, le caméléon est souvent en mal de bien-être. Il n'en reste pas moins, que côté sportif et populaire, Cholet-Basket est encore à échelle humaine. Et tant mieux.

A l'image du philosophe de l'instant, on peut goûter sans être ni passéiste, ni prospectif. A votre santé.

J.-M. KONNE.



Jim Bilba, cette fois, prend le meilleur sur Brooks, sous les regards de Ostrowski (9), Lauvergne et Demory (13).

Revoilà les grands soirs

CHOLET. - Tenue de soirée. Soirée de gala. Cholet-Basket a redécouvert pour la première fois cette saison les extraordinaires ambiances qui avaient présidé l'an passé aux grands chocs de la coupe d'Europe.

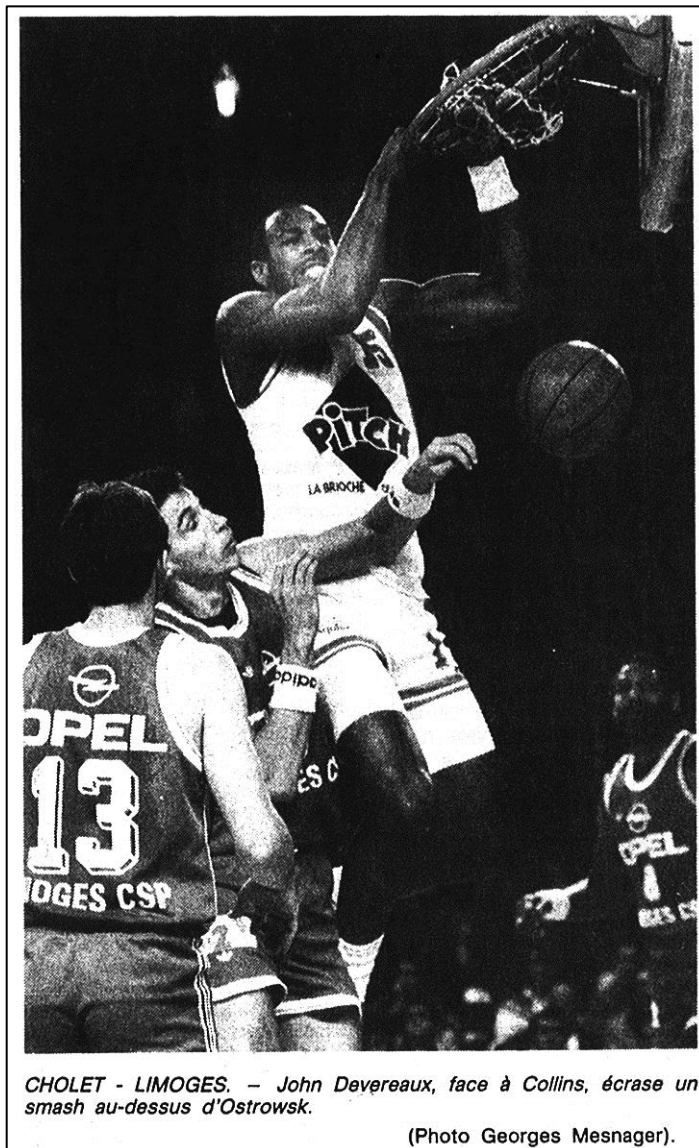
Jamais encore le merveilleux public de La Meilleraie n'avait tant vibré et plus encore « communié » avec son équipe depuis l'ouverture du championnat. Cette équipe de « Marie-Louise » s'est hissée au niveau de l'équipe « maître-étalon » du basket français. Ce n'est pas là sa moindre performance. L'époustouflante maîtrise d'un Rigau qui n'a pas encore 18 ans, le jeu spectaculaire même s'il est à haut risque d'Olivier Alliné et le travail de « bûcheron » d'un John Deveaux totalement désormais en phase avec le public ont comblé d'aise les 6 500 fidèles du sanctuaire de La Meilleraie.

Pas de doute le cru 1989-1990 de Cholet-Basket pourrait devenir un fameux millésime. « Mes joueurs ont été contraints de se sublimer pour l'emporter. Avec des chocs d'une telle ampleur, nous avons avantageusement préparé les dures joutes futures de la coupe d'Europe des champions, affirma haut et fort Michel Gomez. Merci donc à Cholet. »

« Vous avez vu mes gamins lança Jean-Paul Rebatet. Bien sûr que je suis très déçu ce soir. Mais comment aussi je ne pourrai pas être satisfait après une telle démonstration. D'autant plus que je reste persuadé que nous pouvons encore progresser ! »

Cholet, la fleur au fusil, n'a pas finalement cultivé le moindre complexe contre l'ogre limougeaud. Patrick Cham et ses complices auront peut-être eu le mérite de donner quelques idées aux autres grosses cyclindrées de ce championnat. Pourtant Jean-Paul Rebatet s'est interrogé de savoir si sa formation n'était pas passée « à côté de la victoire de l'année ». Limoges, la tête dans les étriers (dixit Michel Gomez) aura été sérieusement ébranlé. Là aussi réside tout le mérite des Choletais. Étant entendu que dans tout sport d'équipes, il est convenu de dire que pour que le spectacle soit total, il faut être deux. Ce fut éminemment le cas samedi dans les Mauges.

A. B.



CHOLET - LIMOGES. — John Devereaux, face à Collins, écrase un smash au-dessus d'Ostrowsk.

(Photo Georges Mesnager).

Limoges en solitaire

PARIS. — Antibes a passé un fort mauvais week-end. En quelques heures, le coleader du championnat de France a perdu à domicile contre Mulhouse (95-97) et a appris qu'il devait rejouer le match du troisième tour aller à Cholet.

Dans une salle de la Meilleraie en folie, l'autre leader, Limoges, a lui aussi bien failli connaître la défaite pour la première fois de la saison. Bousculé en première mi-temps (50-29), le CSP démontra alors qu'il possédait des ressources et renversa une situation particulièrement compromise (77-83). Limoges n'avait jamais eu aussi chaud.

Villeurbanne a mis un terme à la spectaculaire remontée de St-Quentin qui restait sur cinq victoires consécutives. Les hommes de Pierre Galle, menés 23-32 à la pause, ont trouvé la solution en seconde période pour finalement s'imposer d'un petit point (69-68).

Pau-Orthez, sans faire de bruit, s'est stabilisé et se retrouve désormais deuxième du classement à deux longueurs de Limoges. Les joueurs de Robert Bialé ont nettement dominé Montpellier dans l'Hérault (96-85).



M. Hunckler a l'œil sur ces retrouvailles entre Demory et Rigaudeau. Les deux hommes se livrèrent une belle bataille, en toute correction. Avant la pause, les combinaisons annoncées par le meneur de CB passèrent. Après, ce fut une autre histoire...

Nationale 1A

L'un vacille, l'autre tombe

Limoges et Antibes ne sont plus ensemble. Le premier s'est fait une belle frayeur avant de sortir indemne du guépier choletais. Le second a subi sa première défaite devant des Mulhousiens galvanisés... par le mauvais sort et qui ont causé l'énorme surprise de ce onzième tour. Si l'écart final est infime, on reste perplexe devant l'écart concédé en cours de partie (17 points) par les Antibois.

Mais ce n'est rien à côté du déficit enregistré par Limoges à l'issue d'une folle première période où Cholet le reléga à vingt et une longueurs ! Il y a belle lurette que le champion de France n'avait été réduit à une portion aussi congrue : vingt-neuf points ! Plus question du 113 de moyenne. Le moteur limougeaud était grippé. Seulement voilà, l'équipe de Michel Gomez possède un sixième joueur que l'on pourrait appeler « le métier » et la réponse du berger à la bergère fut cinglante. Dans les vingt dernières minutes, Cholet, qui avait présumé de ses forces, accusa la fatigue et n'eut le droit de marquer que vingt-sept points.

Au bout du compte, Limoges s'en sort bien mais c'est tout de même un sérieux avertissement avant la campagne européenne où il ne sera plus question de musarder en cours de route et de rendre à la mi-temps une copie avec onze tirs réussis pour trente-quatre tentatives. A ce niveau-là, ça ne pardonnera pas...

Antibes est donc descendu de son piédestal. Il est même descendu un peu plus bas que prévu puisque le bureau fédéral a décidé de faire rejouer le match du troisième tour qu'il avait gagné (84 à 82) à Cholet, mais qui était entaché d'une irrégularité (tir de Johnson après la limite de 30" en fin de première période). Dans l'histoire, c'est Cholet qui risque de faire une bonne opération.

P.M.



Richard Dacoury marque ici de près mais il fut le grand bonhomme de la fin de match côté limougeaud par ses tirs à trois points.

(Photo PRESSE SPORTS)

Un petit homme vert sur une autre planète

CHOLET. — 20 h 15, samedi soir, présentation des équipes. Pour Limoges, numéro 13... Valéry Demory ! Moment rare, d'intense émotion, communion parfaite entre un joueur et un public qui n'a pas, qui ne pouvait avoir oublié ! Demory, Demory, Demory... Le petit homme vert (couleur CSP) est de retour, La Meilleraie est prise en flagrant délire d'amour fou ! Après, pendant la rencontre, terminé les effusions, Limoges, tout Limoges, est enrobé dans le même paquet cadeau de sifflets nourris et de huée collective.

Emu le chti. « **C'est vraiment un public extraordinaire** » racontait-il, plus tard dans la soirée. « **Quel accueil, c'est fabuleux. Une super ovation avant le match, et ensuite, je redevenais un adversaire. C'est sain comme réaction. Ça n'aurait pas été normal qu'on m'applaudisse pendant la partie** ».

Allez savoir pourtant si ça

n'en démangeait pas certains. D'autant que pour bien lui faire comprendre qu'il restait toujours plus ou moins de la famille, Antoine Rigau deau lui avait offert avant les débats ce maillot frappé du chiffre 5, que « Valé » avait si généreusement mouillé pendant deux saisons. « **Un geste qui compte** » dira-t-il. Et d'ajouter, se remémorant le All Star Game d'il y a quelques mois : « **Cette fois-là, j'avalais craqué, c'était trop. Je venais d'annoncer ma signature à Limoges, je ne savais pas comment on allait réagir ici, et quand j'ai vu qu'on scandait mon nom, qu'on m'applaudissait debout pendant près d'une minute... Ce soir c'était dur, mais j'ai réussi à rester concentré, je voulais absolument gagner** ».

Limoges le voulait, et il a voulu Limoges, Valéry. C'est un choix, et il s'y tient. « **Le CSP, c'était pour moi, à 26 ans, la Coupe des Champions, le haut de gamme en Europe. Ça-**

serte, et surtout Madrid, m'avaient mis l'eau à la bouche l'an dernier. Je voulais connaître ça. Après, franchement, ça ne me déplairait pas de revenir à Cholet. J'y ai tellement d'amis, la vie ici me convient si bien ».

Déjà vendredi, alors qu'il venait d'arriver, il frétillait d'impatience à l'idée de retrouver La Meilleraie, ses supporters, « son » public. Et s'il doit rester une image de son retour un peu hors normes dans Les Mauges, peut être faudra-t-il aller la chercher après la rencontre, longtemps après, quand il ne reste plus dans la salle choletaise que quelques dizaines d'attardés, en train de refaire sinon le monde, du moins le match qui vient de se terminer. Valéry, il lui fallut plus d'une demi-heure pour se rendre des vestiaires à la sortie de La Meilleraie ! Les poignées de main, les tapes sur l'épaule, les autographes... ça prend du temps vous savez !

Lionel RUSSON

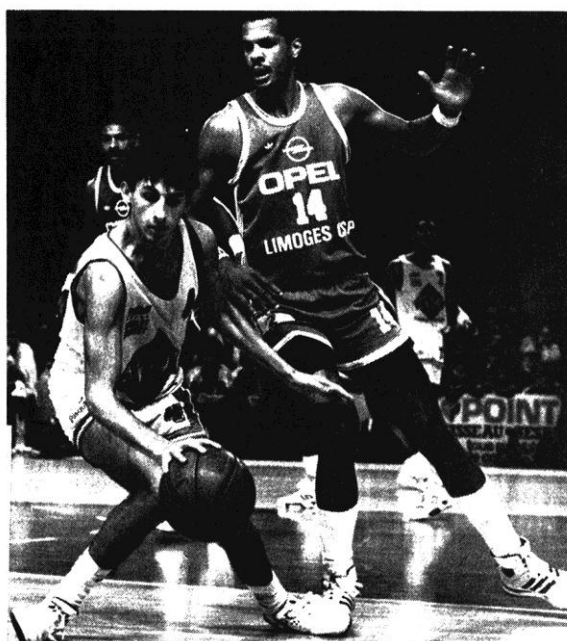
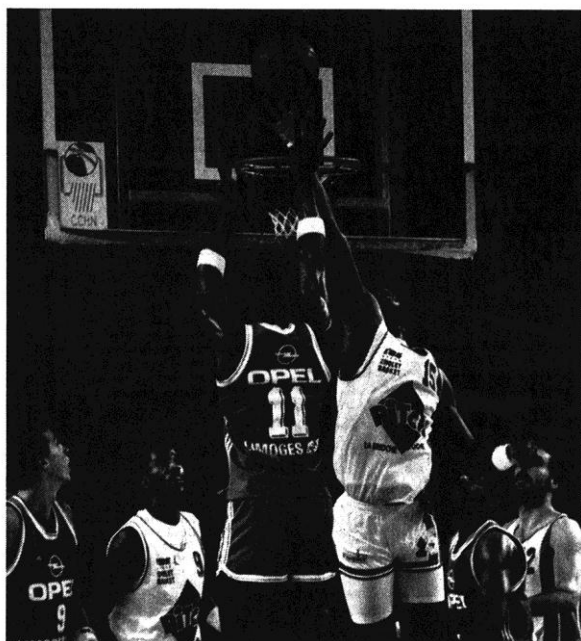
IL y a deux façons d'analyser la victoire de Limoges à Cholet. Ou vous pensez que la manière dont les Limougeauds ont renversé la situation est rassurante quant aux possibilités des champions de France dans la poule finale de la Coupe d'Europe, ou vous vous demandez à combien de points Tel-Aviv, Salonique, Milan et autres Split auraient repoussé Limoges à partir du moment où Cholet a compté jusqu'à vingt-deux points d'avance.

Interprétation

Question de Michel Leger, le président de Cholet, pendant la première mi-temps :

« Dites-moi, c'est Cholet qui joue merveilleusement bien, ou c'est Limoges qui est mauvais ? »

Eternel problème, que personne ne peut résoudre. Seule la poule finale de la Coupe d'Europe donnera la véritable réponse. En attendant, Limoges est seul en tête de la pyramide française puisque Mulhouse a réussi la performance de s'imposer à Antibes. Pour la première fois, les Antibois ont le goût de la défaite dans la bouche. Une saveur que Limoges n'est certainement pas près de connaître en Championnat de France. — J.-P. D.



CHOLET - LIMOGES. — John Devereaux au contre face à Collins (photo de gauche) ; Antoine Rigau-
deau qui a une nouvelle fois étonné tout le monde du basket, à commencer par
Francis Jordane, l'entraîneur de l'équipe de France, devance ici le grand Vestris.

VOILIERS. — Pas étonnant que CB ait pris le large en première mi-temps. Avant la rencontre, le navigateur Pierre Follenfant avait été présenté au public de la Meilleraie. « TBS », l'un des sponsors de CB, parraine également le navigateur d'origine angevine qui défend les couleurs de « TBS Charente-Maritime », dans les grandes courses au large.

NUMÉRO 5. — Valéry Demory a apprécié. A l'issue de la présentation des équipes, Antoine Rigau-
deau, au nom des joueurs et dirigeants de CB, lui a remis un maillot choletais frappé du numéro 5. Celui sous lequel il a brillamment défendu les couleurs de CB deux saisons durant.